TROISIEME ANNEE. — N. 447
VENDREDI 28 MAI 1915

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

DIRECTION & PUBLICITÉ
14, rue Drouot (Paris 9e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2e)
Tél. CENTRAL 80-62
Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9e)

Action Parlementaire

par M. Frédéric BRUNET

Après l'inoubliable séance du 4 août, la Presse réactionnaire conseilla vivement au gouvernement d'ajourner le Parlement jusqu'à la victoire finale. Ces bons apôtres admettaient tout au plus que les représentants soient réunis exceptionnellement pour les votes indispensables, à condition qu'ils retournent aussitôt la délibération prise, dans leurs circonscriptions. On espérait ainsi démontrer l'impuissance parlementaire, et amener dans l'esprit populaire la désaffection du régime représentatif qu'on remplacerait par le sabre d'un dictateur ou par l'un des prétendants qui n'attendent qu'un signe pour venir faire notre bonheur.

Heureusement, après les premières heures d'angoisse qui marquèrent le début malheureux de la guerre, les députés sollicités, même par les hommes qui à cette heure étaient au front, exigèrent que le contrôle ne fut pas une fiction; devant cette volonté nettement exprimée par les délégués des groupes, le gouvernement consentit à une collaboration qui, pour n'être pas absolue, n'en donna pas moins d'heureux résultats.

Depuis, les critiques n'ont pas été ménagées à la Chambre, trop de gens ont intérêt à son silence, mais le travail, malgré tout, s'est poursuivi inlassablement dans les commissions.

Loin d'entraver l'action du gouvernement, le contrôle quotidien la stimule : qu'il s'agisse de fabrication d'armes, de munitions ou de l'utilisation des forces militaires, la Commission de l'Armée ne cesse de suggérer des dispositions propres à porter notre puissance offensive à son maximum d'action.

Cette Commission n'est pas la seule qui se réunisse. Toutes rivalisent d'activité. Celle de l'hygiène, par son action incessante, a contribué utilement à l'amélioration des conditions matérielles dans lesquelles vivent nos soldats, et lors de l'incorporation de la classe 1917, elle obtenait du Ministre de la Guerre l'acceptation des règles qui doivent être suivies en cette circonstance pour protéger contre les maladies l'organisme de nos conscrits. Il serait désirable que le ministre lui fournisse toutes les facilités nécessaires pour que ses membres puissent contrôler l'application des règles édictées.

Pour la marine de guerre, les mêmes préoccupations animent la Chambre, et le ministre trouve près de la Commission spéciale l'appui le plus complet, mais aussi le désir réel du contrôle dont nul, même parmi les adversaires les plus irréductibles du parlementarisme, ne peut nier la nécessité.

Pendant que la défense nationale se poursuit, la vie économique ne peut s'arrêter, il faut organiser l'activité, préparer les mesures propres à faciliter le relèvement national et là encore la nécessité d'une action continue apparaît. L'étude des projets se poursuit dans les commissions, plusieurs lois intéressantes ont été votées. La Chambre peut s'enorgueillir d'avoir supprimé en pleine guerre l'absinthe, ce poison national, en attendant la prohibition des apéritifs à base d'essences nocives qui font tant de mal au pays.

Sur le terrain social, malgré une opposition assez vive au début, une loi intéressant plusieurs millions de travailleurs a pu être votée : les ouvriers agricoles restés jusqu'ici en dehors de la loi sur les accidents du travail seront prochainement appelés à en bénéficier, le Sénat tenant à honneur de ratifier rapidement cette loi qui répare une injustice à l'égard des travailleurs de la terre.

Le bilan pourrait être complété, mais cette simple indication suffit largement à montrer combien l'action législative est nécessaire. Est-ce à dire que tout soit bien ? Non ! Le Parlement doit faire mieux encore; il ne doit pas connaître de vacances quand la Patrie est en danger.

A cette heure, les ambitions personnelles sont obligées de se taire, profitons-en pour intensifier le travail ; il faut que nous ayons préparé pour la paix les lois nécessaires.

Des rapports importants sont prêts visant la plupart des questions vitales qui intéressent le pays. L'apprentissage n'est pas organisé; pourtant, dans la législature, notre collègue Verlot avait sur cette question présenté un intéressant rapport dont les conclusions peuvent être rapidement examinées et votées.

Il en est de même pour l'organisation du crédit au travail, indispensable à notre développement économique. Enfin, n'est-il pas urgent pour enrayer la dépopulation de notre pays, qui va s'accentuer encore, d'organiser au plus tôt la lutte contre la tuberculose et d'assurer efficacement la protection des familles nombreuses ? Contre ces lois si nécessaires, l'opposition ne peut être très vive; c'est un terrain où doit se continuer l'union sacrée. Ce sera un enseignement magnifique pour l'avenir que de montrer le Parlement siégeant en permanence pendant que nos héros font de leurs poitrines un rempart invincible à notre France dont les représentants, interprètes de ses aspirations, préparent une législation sociale chaque jour élargie.

Frédéric BRUNET
Député de Paris.

Le Travail Parlementaire

La démission de M. Lachaud

Il vient de se passer à la commission d'hygiène une petite révolution intérieure. Le président, M. Lachaud, s'est démis de ses fonctions en présence d'une motion de défense déposée par le docteur Navarre.

Quels faits graves avaient pu donner naissance à cette proposition peu dans les habitudes de camaraderie parlementaire ?

Simplement, le peu d'empressement mis par M. Lachaud à exécuter les décisions de la commission.

En effet, à différentes reprises, ses collègues l'avaient chargé de s'entendre sur certaines questions avec le ministre de la Guerre, notamment sur la proposition tendant à l'incinération. M. Lachaud avait promis mais n'en avait, paraît-il, rien fait.

D'où violents mécontentements, protestations, motion de défiance, démission.

Le nouveau président sera désigné à la séance de mardi prochain.

Quant à la proposition concernant l'incinération, elle sera bientôt inscrite à l'ordre du jour de la Chambre.

LA SÉANCE

La Chambre désigne tout d'abord les membres de la commission chargée d'examiner le projet de loi sur la réparation des dommages causés par les faits dl guerre.

Sont nommés MM.

Bender (Emile), Bernard (Maurice) (Doubs) Bonnevay, Bouffandeau, Bouyssou (Landes), Braibant (Maurice). Brenier, Breton (Jules-Louis) (Cher), Brunet (Frédéric) (Seine), Cruppi, Défossé (Adolphe) (Nord), Desplas, Dion (marquis de), Doizy, Durre, Eymond, Flayelle, Forgeot, Galpin, Giraud (Auguste); Girard-Madoux, Goniaux, Grousseau, Hardes, Honnorat (André), Kernier (marquis de), Klotz, Lafont (Ernest), Lebey (André), Lebrun, Lenoir, Marin (Louis), Merlin, Noël; Noulens, Paisant (André), Péchadre, Plichon, René Renoult, Roden, Schmidt, Taillandier (Albert), Thierry (Joseph), Verlot.

Cette formalité remplie, la discussion s'engage sur une proposition tendant à réprimer l'usurpation de la qualification en français par des individus, des sociétés en des produits étrangers.

L'Allemagne pirate

Elle s'attire une fois encore la colère de l'Amérique

Le torpillage du " Nebraskan "

New-York, 27 mai. — Les détails sur le torpillage du vapeur américain « Nebraskan » son attendus avec grande anxiété dans les cercles gouvernementaux de Washington et les nouvelles ont causé une émotion intense, étant donné le fait que, dans sa note récente, l'Allemagne avait promis d'observer les règles des cours de prises en ce qui concerne les navires neutres, et d'indemniser les propriétaires au cas d'accidents.

Un message reçu du capitaine du « Nebraskan » laisse subsister des doutes sur le point de savoir si le navire a été torpillé ou bien a heurté une mine.

On déclare en outre que depuis le torpillage du « Belridge », au moment où l'Allemagne déclara qu'elle n'avait pas l'intention de couler les paisibles navires norvégiens, trois gros bateaux norvégiens ont été coulés. Une explication a été demandée à Berlin par la presse. Les sentiments publics en apprenant, hier, que la « Minerva » avait été également coulée, se sont accrus.

Protestation du gouvernement norvégien

Copenhague, 27 mai. — Le gouvernement norvégien a chargé son représentant à Berlin de faire des représentations auprès du gouvernement allemand, au sujet du torpillage du *Minerva*

Comment fut coulé le « Triumph »

L'équipage serait sauvé

L'amirauté britannique a annoncé la perte du cuirassé *Triumph*, coulé par un sous-marin allemand dans les Dardanelles. Voici la dépêche officielle de l'amirauté qui parvient ce matin à Paris :

Londres, 26 mai (Officiel). — En opérant hier pour appuyer les troupes australiennes et néo-zélandaises sur le rivage de la presqu'île de Gallipoli, le cuirassé anglais *Trumph* a été torpillé par un sous-marin et n'a pas tardé à couler.

Le commandant et la plupart des officiers et marins avaient été sauvés.

Des contre-torpilleurs et de petites embarcations de patrouille ont poursuivi le sous-marin jusqu'à la nuit.

LA GUERRE

Przemysl est maintenant à l'abri d'un investissement

Sur le front anglo-belgo-français

Des deux derniers communiqués français il résulte :

1° Qu'au nord de La Bassée, les troupes britanniques poursuivent méthodiquement leurs avantages.

Il faut reconnaître que le front de nos alliés supporte en ce moment tout le poids de la poussée ennemie. Les renforts allemands arrivent sans discontinuer, boucher les vides ouvert par la violence de l'offensive anglaise.

2° Que sur le front français du secteur nord-artésien la lutte revêt également un caractère de violence inouie. Les contre-attaques ennemies se succèdent presque sans interruption. La ligne de combat demeure ainsi quelque peu flottante mais il convient de remarquer que, dans l'ensemble, notre avance continue lentement.

Les pertes subies par l'armée allemande sont considérables. On a l'impression bien nette que l'adversaire soutient un effort vraiment désespéré qui ne saurait se prolonger indéfiniment. Il nous arrive d'autre part que d'importants renforts en matériel d'artillerie à l'usage des alliés, sont dirigés sur notre aile gauche.

En réalité, la situation est très nettement favorable à nos armes et il n'est pas improbable qu'un effort décisif soit prochainement tenté afin de briser définitivement la résistance allemande dans le nord de la France.

Notre cavalerie est activement réorganisée ; notre état-major général se trouvera ainsi très prochainement en possession des éléments indispensables à la réalisation de son plan offensif.

Sur le front italien

D'après le communiqué italien daté de Rome 26 mai, l'armée italienne poursuit son offensive aux frontières du Tirol, du Trentin et du Frioul.

Nous avons exposé hier, la situation des armées dans la plaine du Frioul ; nous aurons donc peu de choses à ajouter aujourd'hui.

L'artillerie autrichienne a [illegible] sur les collines qui séparent les rivières Indrio et Isonzo et couvre l'offensive de l'infanterie déployée parallèlement à l'Isonzo qu'elle s'efforce d'atteindre.

De son côté l'artillerie autrichienne postée sur les hauteurs qui dominent depuis Sainte-Lucie à la baie de Panzano, la rive gauche de l'Isonzo, s'efforce d'entraver la marche de nos alliés. L'ennemi se retire en coupant les communications.

Sur la frontière du Trentin occidental, l'armée italienne a franchi tous les défilés. Au nord de la route de Bozen la passe de Montozzo ouverte entre le versant méridional du massif de l'Orther et le versant septentrional du chemin des Alpes du Trentin occidental permet à l'armée italienne d'aborder le secteur nord du fort Strino, lequel commande la route de Bozen, qu'un détachement italien occupe au débouché de la passe de Tornal.

Au pied du versant oriental des Alpes du Trentin occidental l'armée alliée occupe la route de Brescia à Roncone en bordure de la Chiesse avant que le cours d'eau Alpin qui baigne la Lombardie de son cours torrentiel ne traverse le lac d'Idro. Roncone est défendu au sud par trois ouvrages fortifiés situés le premier sur la rive gauche de la Chiesse, au-dessus du Bourg de Daone, le second se trouve au nord-est du précédent entre Daone et Roncone au-dessus de la route de Brescia. De l'autre côté de cette même route se dresse le troisième fort immédiatement au sud du village de Lardaro.

Nous poursuivrons dans notre prochain article l'examen de la situation des armées sur le reste du front italien. Notons, dès à présent, que les opérations engagées jusqu'ici ne constituent qu'une prise de contact avec les véritables lignes de défenses autrichiennes, lesquelles se trouvent à quelque distance en arrière de la frontière. Ce qui est néanmoins à retenir, c'est que l'action proprement dite va s'engager exclusivement en territoire ennemi.

Ce n'est également qu'après les premiers combats sérieux que la répercussion de l'intervention italienne pourra se faire sentir sur les autres fronts.

Sur le front russe

Dans la région du Niémen, les combats se poursuivent sans avoir apporté de changements notables à la situation.

Entre le Niémen et la Vistule inférieure, on signale l'échec d'une attaque allemande entre le secteur d'Ossoviec.

En Pologne centrale, c'est-à-dire de la Vistule à la Pilica, le calme paraît complet.

En Galicie, la reprise de l'offensive par l'armée russe fait l'objet de commentaires les plus rassurants quant au sort du camp retranché de Przemysl. Sur le San comme sur le front qui s'étend de Jaroslaw aux marais du Dniester, les combats se développent avec une très grande intensité et dans des conditions très favorables pour nos alliés. Il semble bien que la décision ne doive se faire attendre.

En Bukovine, la situation demeure inchangée.

Aux Dardanelles

Peu de choses à ajouter à ce que nous avons dit de la situation dans nos derniers commentaires.

Une dépêche, émise à Brindisi, affirme que l'armée turque opérant sur la péninsule de Gallipoli est constamment renforcée par des troupes prélevées sur le front du Caucase. Cette nouvelle n'a rien d'invraisemblable ; elle souligne purement et simplement l'importance des pertes ennemies dans les contre-attaques ou les opérations défensives soutenues par l'armée ottomane.

Au Caucase

Situation non modifiée, le dernier communiqué signale simplement l'échec d'une contre-offensive turque dans la région de Sarikamysch dans les défilés débouchent **sur la rive gauche, c'est-à-dire au nord de la rivière Araxe.**

R. L.-P.

Communiqués Officiels

TROIS HEURES

Les troupes belges ont repoussé hier soir deux attaques allemandes au nord et au sud de Dixmude ; la première a été refoulée par une contre-attaque, la deuxième arrêtée par le feu.

Dans le secteur au nord d'Arras, deux actions se sont produites cette nuit : au sud-ouest de Souchez, nous nous sommes emparés d'une des tranchées ennemies du Château de Carleul en faisant des prisonniers (dont l'officier). A l'est de Neuville-Saint-Vaast, les Allemands ont tenté une attaque qui a été brisée par notre artillerie.

Sur divers points du front, notamment près de Reims et dans les Vosges, combats d'artillerie.

NOTE

Une de nos escadrilles, composée de 18 avions, portant chacun 50 kilogs de projectiles, a bombardé ce matin à Ludwigshafen l'usine de produits chimiques Badische Aniline, l'une des plus importantes fabriques d'explosifs de toute l'Allemagne.

Les résultats constatés ont prouvé l'efficacité du bombardement ; plusieurs bâtiments ont été atteints ; de nombreux incendies ont été allumés.

Les aviateurs sont restés près de six heures en l'air et ont parcouru plus de 400 kilomètres.

Cette expédition contre un important établissement militaire a servi de riposte aux tentatives des avions allemands sur Paris.

Le rapport du maréchal French

Londres, 27 mai. — **Le bureau de la Presse communique le rapport suivant, du maréchal French, daté du 26 mai :**

« Notre première armée continue à faire des progrès à l'est de Festubert.

« Une de nos divisions territoriales s'est emparée, hier soir, d'un groupe de tranchées allemandes, a fait prisonnier un officier et 21 soldats et capturé une mitrailleuse.

« Depuis le 16 mai, notre première armée a percé les lignes ennemies sur un front d'une longueur totale de plus de 3 milles. Elle a capturé le réseau entier des tranchées ennemies sur une distance de 5.200 yards et occupé, sur le reste dudit front, les première et seconde lignes de tranchées allemandes.

Nous avons fait en tout 8 officiers et 777 soldats prisonniers, capturé 10 mitrailleuses et une quantité considérable de matériel et d'équipement, dont l'inventaire n'a ou encore être fait.

Communiqué du Grand Etat-Major Russe

Petrograd, 26 mai. — *Dans la région de Chavli, aucun changement n'est à signaler dans les combats qui se poursuivent.*

Près d'Ossoviez, aux abords du village de Soswnia, une tentative d'attaque des Allemands a été repoussée par le feu de la forteresse.

Dans la région de Lomja, on signale dans plusieurs secteurs un violent feu d'artillerie.

Sur la rive gauche de la Vistule, le 24 mai et dans la nuit du 25 mai, nous avons repoussé des attaques ennemies prononcées sans grande énergie.

Un combat très acharné s'est poursuivi pendant toute la journée du 25 mai sur les deux rives du San, dans la région de Jaroslaw et Przemysl.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, l'ennemi a continué à développer un ouragan d'artillerie et d'introduire dans le combat des forces importantes dans le secteur de Goussakow-Kroukenitza.

Les attaques de l'ennemi dans cette région ont été repoussées avec succès.

Dans la région du Transdniester et en Bukovine, aucun changement ne s'est produit.

Dans le Caucase

Pétrograd, 26 mai. — Communiqué de l'état major de l'armée du Caucase.

Le 24 mai, dans la région du littoral, on ne signale que la fusillade habituelle.

Dans la région du défilé de Karaderbent, nos troupes ont repoussé les tentatives faites par les Turcs pour passer à l'offensive.

Pendant le combat, deux cents hommes d'un régiment cosaque ont chargé les Turcs et ont sabré deux compagnies.

Nos troupes ont occupé Miandouab.

Aucun changement n'est à signaler dans les autres régions.

Bourse de Paris

DU JEUDI 27 MAI 1915

Fonds d'Etats. — Français 3 %, 72 47 ; 3 1/2, 91. — Russe 1890, 78 80 ; 1891, 65 ; 1906, 94 90. — Extérieure, 86.

Actions diverses. — Banque de France, 4.580. — Banque de Paris, 847 50. — Banque de l'Azow-Don, 1.145. — Nord, 1.400. — Métro, 444. — Thomson, 595. — Omnibus, 464. — Nord Espagne, 368. — Briansk préf., 340. — Dnieprovienne, 2.550. — Toula, 1.240. — Czeladz, 1.625. — Monaco, 2.565 ; 1/5, 530. — Malacca, 127. — Caoutchoucs, 78 25. — Raisin de Corinthe, 132.

Valeurs minières. — Bruay, 1.574. — Sosnowice, 950. — Lianosoff, 338. — Bakou, 1.515. — Spies, 21 50. — Colombia, 1.155. — Grosnyi ord. 2.225. — Rio, 1.565. — Boléo, 685. — Cape Copper, 68. — Utah, 351. — Spassky, 63 25. — Bahia, 331. — Rand Mines, 123. — Modderfontein B., 124 50. — De Beers ord., 311 50 ; préf., 350. — Jagersfontein, 81 50.

Le Roi d'Italie exprime à son armée sa confiance assurée dans la Victoire

Les expressions de sympathie des Alliés

LA PROCLAMATION ROYALE

Rome, 26 mai. — En prenant le commandement suprême des forces de terre et de mer, le roi a lancé l'ordre suivant :

« Soldats de terre et de mer,

« L'heure solennelle des revendications nationales a sonné.

« Suivant l'exemple de mon grand aïeul, je prends aujourd'hui le commandement suprême des forces de terre et de mer, avec une confiance assurée dans la victoire que votre bravoure, votre abnégation et votre discipline sauront obtenir.

« L'ennemi que vous vous apprêtez à combattre est aguerri; il est digne de vous. Favorisé par le terrain et par de savants travaux, il vous opposera une résistance tenace ; mais votre élan indompté saura certainement le vaincre.

« Soldats,

« A vous la gloire d'arborer les trois couleurs de l'Italie sur les terres sacrées que la nature a données comme frontières à notre patrie, et d'accomplir enfin notre œuvre, entreprise avec tant d'héroïsme par nos pères.

« Fait au grand quartier général, le 26 mai.

« Signé : VITTORIO EMMANUELE. »

Un télégramme du Grand-Orient de France au Grand-Orient d'Italie

Le Grand Orient de France a envoyé le télégramme suivant au Grand Orient d'Italie :

Conseil Ordre réuni en séance vous envoie, ainsi qu'à votre chère patrie, le salut affectueux du Grand Orient de France.

Luttant côte à côte contre la barbarie et pour le triomphe du Droit, de la Justice et de la Civilisation, la France et l'Italie vont affirmer de nouveau, sur les champs de bataille et dans la victoire, leur union à jamais indissoluble.

De tout cœur avec nos amis d'Italie.

Signé : CORNEAU, président ; VADECARD, secrétaire général.

Les sympathies anglaises

Londres, 26 mai. — Le bureau de la presse publie ce soir la correspondance échangée entre M. Salandra et M. Asquith, à l'occasion de la participation de l'Italie à la guerre.

M. Asquith télégraphie à M. Salandra :

En ce grand jour, je désire exprimer à votre Excellence, le bonheur ressenti par le gouvernement de Sa Majesté et par le peuple de la Grande-Bretagne, à la pensée que la vieille amitié entre nos deux pays a mûri dans des relations plus étroites encore.

Le peuple italien a toujours été le champion de la liberté et des grands idéals de l'humanité. Aujourd'hui, nous nous réjouissons de sa décision de participer à la lutte menée par les nations qui soutiennent ces idéals, afin de les préserver d'une destruction totale.

Maintenant que la volonté du peuple italien a été si clairement exprimée, je sais que le courage de l'armée et de la marine italiennes rendront plus rapide et plus sûre la victoire finale.

Nous sommes fiers que l'Italie se soit associée aux alliés et que sa décision ait été prise sous les auspices de Votre Excellence. — Signé : H. ASQUITH, Londres, 24 mai.

La réponse italienne

M. Salandra répondit par le télégramme suivant :

Au nom du gouvernement italien, j'exprime à Votre Excellence la plus vive gratitude pour les nobles paroles par lesquelles vous avez bien voulu reconnaître les mobiles élevés pour lesquels l'Italie entre dans le conflit européen.

Nous désirons surtout qu'une longue ère de liberté puisse s'ouvrir pour une Europe réorganisée sur la base du respect des grands principes des nationalités.

Nous espérons contribuer à hâter la rapide réalisation de cet idéal avec toutes nos forces associées en une intime et durable solidarité à celles de la grande nation britannique à laquelle le peuple italien est lié par de vieilles relations de sympathie mutuelle qui n'ont été troublées par aucune diversité d'intérêts.

Je prie Votre Excellence d'accepter l'assurance personnelle de mon plus profond respect. — Signé : SALANDRA. —

Les sympathies russes

Petrograd, 26 mai. — La nouvelle de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche produisit à Petrograd un enthousiasme indescriptible. De grandioses manifestations se formèrent et parcoururent les principales rues, en acclamant la nouvelle amie. Une immense foule se dirigea par les perspectives Newsky et Moskaia vers l'ambassade d'Italie.

L'ambassadeur et tout son personnel apparurent au balcon ; l'enthousiasme atteignit alors son apogée. Les chapeaux furent lancés en l'air aux cris de « Vive l'Italie ». Le marquis Carlotti, visiblement ému, répondit en criant : « Vive la Russie ! Vive l'armée russe ! »

Les démonstrations devant ce palais de l'ambassade se poursuivirent longtemps.

Une manifestation roumaine italophile

Bucarest, 27 mai. — Le journal l'*Action Nationale* organise pour dimanche prochain une manifestation de sympathie en l'honneur de l'Italie.

La guerre austro-italienne

Les défenses dans le Trentin

Londres, 27 mai. — On télégraphie d'Innsbruck au *Daily Express* qu'un certain nombre de trains blindés et plusieurs aéroplanes sont arrivés lundi à Trente.

Dans la crainte d'une attaque par la Valteline, les Autrichiens fortifient fébrilement la frontière.

Vingt Italiens habitant Meran ont été fusillés comme espions à la suite d'un attentat au pont du chemin de fer. (*Herald.*)

L'archiduc Eugène demande à commander las armées contre l'Italie

Londres, 27 mai. — De Genève au *Daily Express* :

« L'archiduc Eugène a demandé à être placé à la tête des armées opérant contre l'Italie.

« La nouvelle selon laquelle le maréchal Hindenburg se rendrait dans le Trentin n'est pas confirmée.

DANS PARIS

Un meurtre

M. Marcel Gribeaud, 23 ans, a été tué, cette nuit, au moment où il passait devant le numéro 31 du boulevard Saint-Martin, par une balle de revolver, tirée par un inconnu. On ignore les causes du drame. M. Vaynières, commissaire de police enquête.

LA GUEUSE BLANCHE

Une bande bien organisée

La maison Jarzuel, Nardin, Berberath et Ci

Nous avons dit hier que tous les marchands de poisons qui ont été arrêtés, ces temps derniers, dans la capitale constituaient une espèce d'association ayant pour but d'exploiter en France l'industrie clandestine des substances vénéneuses. Quand M. Sorriaux opéra sa descente si fructueuse au *Lux-Hôtel*, rue Blanche, il parvint à découvrir le fournisseur principal de l'établissement. C'était un étranger, interdit de séjour, qui se nommait Berberath.

Or, nous savons aujourd'hui — et l'instruction l'a établi — que tous les trafiquants de toxiques de Paris, de Lyon, de Marseille et de Grenoble, entre autres, Jarzuel, Nono Malausséna, Adolphe Lantz, le pharmacien Nardin étaient en relations étroites avec cet individu.

Une lettre édifiante

Voici un fragment de lettre adressée par un trafiquant de province à Nono Malausséna : « Mon cher ami, j'ai reçu une lettre du pédicure Berberath, qui me demande l'adresse de mon fournisseur habituel, mais je t'engage à ne pas la communiquer ni à Jarzuel, ni à Berberath. Néanmoins, si tu le crois utile, parles-en au pharmacien Nardin. »

Après réflexion, le roi de la Coco transmit la lettre à ce dernier qui devint, par la suite, le principal dépositaire des marchandises de la raison sociale Jarzuel et Cie. Ce sont d'ailleurs les mêmes noms qui reviennent dans toutes ces affaires. Adolphe Lantz avait été arrêté. On le relâcha. La police le retrouva dans la descente effectuée cité du Midi. Traduit en correctionnelle, il fut acquitté. Mais, dimanche dernier, la police le cueillit de nouveau. Il venait de quitter le roi de la Coco et avait sur lui une vingtaine de grammes de *Gueuse Blanche*. Quelques minutes après, des agents arrêtaient en flagrant délit de vente de cocaïne la grande Marcelle qui n'était autre que la maîtresse de Lantz.

« Viens à Grenoble »

Une correspondance édifiante fut saisie sur le marchand de poisons. On remarqua une lettre très curieuse de Bérard à Berberath, et une autre lettre, venant de Marseille, adressée à Lantz, qui contenait ces lignes :

« Mon vieux. Il faut venir à Grenoble. Il y a une Université, du mouvement et beaucoup de femmes. Nulle part nous ne pourrions mieux faire notre commerce. »

Ce document est d'une authenticité incontestable. Nous possédons maintenant la preuve formelle que les pharmaciens, les médecins, les courtiers et les rabatteuses compromis un peu partout, à Paris et en province, dans les différents scandales de la cocaïne, font partie du même groupement d'empoisonneurs professionnels dont le siège social est à Montmartre.

La contre-police

Formidablement outillée, ayant des membres dans tous les milieux, la bande des marchands de poisons s'efforce, en ce moment, de dépister la police. Entre leurs mains, les malheureux intoxiqués, qui sont leurs clients, constituent des instruments inconscients, capables d'accomplir n'importe quelle action dans le but d'entraver la chasse aux vendeurs de drogues. M. Thierry, commissaire du quartier Saint-Georges, nous a conté, à ce propos, l'anecdote suivante : « Vous vous souvenez, sans doute, de la pitoyable histoire, dont toute la presse a parlé, de ce ténor cocaïnomane qui, à la suite d'une forte crise, en pleine rue, a été envoyé en traitement à Sainte-Anne. Sa première visite, à sa sortie de l'asile, fut pour me remercier de l'avoir sauvé. Quelques jours après, la bande des marchands de poisons parvenait à le découvrir. Très habilement, ils lui ont donné, de nouveau, le goût du funeste toxique.

« Savez-vous ce que devient ce pauvre diable ? Eh bien ! grâce à leurs manœuvres adroites, soit par la persuasion, soit par la menace, ils sont arrivés à faire de ce ténor un véritable contre-policier. Dimanche dernier, lors des arrestations, cet intoxiqué nous « filait », de façon à prévenir les trafiquants de notre arrivée. »

Telles sont les mœurs de ces individus. En nettoyant la Butte d'une façon définitive, la police a un beau rôle à jouer. C'est une partie très difficile. Nous sommes persuadés qu'elle la gagnera, parce que l'opinion publique tout entière est pour elle. Personne n'osera se lever pour prendre la défense des marchands de poisons. Chez eux, il n'y a que fange, pourriture et abjection morales. Ce sont des bandits et des assassins, sans honneur, sans scrupules et sans conscience.

Ils n'ont pas même l'excuse d'être des idéalistes désireux de faire partager aux autres les jouissances qu'ils éprouvent et de conduire les foules vers leurs Paradis chimériques.

Mercantis de la drogue, les trafiquants de la *Gueuse Blanche* sont de vulgaires empoisonneurs — et méritent — devant la loi — d'être traités comme tels.

Léo Poldès.

Pour l'Armée d'Afrique

M. le sénateur Pauliat, cet homme de cœur, a tenu à donner une nouvelle preuve de son attachement profond à l'Afrique française, noble pays qui a prodigué sans compter le sang de ses héroïques enfants. Il a accepté de faire partie du Comité de l'Algérienne, cette dévouée société de visites aux blessés africains, dont le siège social, 33, boulevard Haussmann, à Paris, est devenu le but de promenade des zouaves, tirailleurs ou spahis convalescents.

Au cours de la dernière réunion générale de l'Algérienne, qu'il présidait avec une rare compétence, il a exposé, devant un brillant et nombreux auditoire, son projet de faire adopter par le Sénat le vœu que les indigènes algériens ayant combattus pour la France bénéficient, sur leur simple demande, de tous les droits et avantages du citoyen français.

Par ses applaudissements répétés, l'assemblée a montré combien elle s'associait au vœu éminemment égalitaire du sympathique sénateur du Cher.

M. le sénateur Colin, prenant ensuite la parole, a rendu compte de son voyage à Alger, voyage très fructueux pour l'ouvroir de l'Algérienne. Il a profité de la circonstance pour faire l'éloge de l'édilité algéroise, qui a su organiser deux œuvres : « le Fourneau économique », faisant chaque jour une distribution gratuite d'aliments excellemment préparés aux nécessiteux et celle assurant un lait pur et crémeux aux nourrissons et aux malades pauvres.

Puis l'assemblée s'est séparée sur la promesse de MM. les sénateurs Colin et Pauliat qu'ils allaient mettre tout en œuvre pour obtenir la levée de la consigne arbitraire interdisant aux blessés indigènes de sortir en permission.

Ce que les Allemands reprochent à l'Italie interventioniste

La presse allemande est unanime à flétrir l'attitude de l'Italie qu'elle accuse de trahison. En des termes presque identiques, les journaux de toutes nuances politiques parlent de la « punition » que l'Allemagne lui infligera bientôt. Ignorance ou défense censurale, personne ne commente les raisons qui ont poussé l'Italie à la guerre. Seuls les écrivains militaires discutent les possibilités de voir ses soldats prêter main forte à nos troupes des Flandres. D'aucuns se demandent même si notre nouvelle alliée respectera la neutralité de la Suisse.

Voici quelques opinions :

Du capitaine Persius, dans le *Berliner Tageblatt* :

« L'Italie pourra adopter au début de la campagne une « tactique expectative ». Mais sa flotte fortifiera singulièrement les forces navales anglo-françaises ; et il n'y a pas de doute que les assiégés (dans les Dardanelles et l'Adriatique) se trouveront dans une position plus difficile à défendre. »

Beaucoup d'Allemands envisagent dans ce nouveau conflit la faillite de leur politique extérieure en Europe, étroitement attachée à la consolidation de la Triplice.

Le *Hamburger Nachrichten* écrit :

« La puissance la plus solide de l'Europe vient d'être abattue, et l'Italie, sous un gouvernement sans scrupules, s'est tournée contre ses alliés. Pourquoi tout cela ? L'Angleterre, tour à tour perfide, cajoleuse et menaçante, célèbre à présent son dernier triomphe diplomatique. Comme elle a organisé toute cette guerre et poussé la Russie à s'y joindre, elle entraîne aussi l'Italie à un désastre... »

De la *Vossische Zeitung* :

« L'Italie saura bientôt qu'elle s'est trompée de vent et de temps. Elle a déjà prouvé ce qu'elle pouvait obtenir sans répandre de sang ; mais l'avenir seul nous apprendra sa victoire ou sa défaite. Incontestablement, elle a perdu l'honneur ! Elle a brisé sa foi, et s'il existe une justice dans l'histoire, elle lui décernera la punition qu'elle mérite. »

Beaucoup d'autres journaux publient des extraits de Machiavel, appropriés aux circonstances ; mais aucun ne cite les véritables raisons qui ont dicté à l'Italie l'impérieuse nécessité de la guerre.

POSTE RESTANTE

Parmi les Italiens que la mobilisation a touchés en France, l'écrivain Canudo qui se bat dans l'Argonne, a préféré rester à nos côtés.

Le journal allemand *Die Aktion* a consacré un numéro spécial à Charles Péguy.

Aux Ecoutes

AVIS DE NAISSANCE

Je lis dans un journal :

« Le capitaine ..., actuellement aux Dardanelles, est avisé de l'heureuse naissance de son fils... »

Ce n'est pas la première fois qu'une note semblable me tombe sous les yeux. Chaque fois je songe au soldat qui, entre deux faits d'armes, apprend ainsi l'arrivée au monde d'un tout petit.

Si brave qu'on soit aux émotions, il doit y avoir un moment rude à passer, de connaître, dans de telles conditions, un événement de cette sorte.

Le fameux « cafard », ce vilain animal qui hante de temps en temps les plus vaillants, doit bien un peu, à de telles heures, faire des siennes. Puis, à la pensée que tout va bien là-bas, le soldat retourne au feu avec une raison nouvelle de lutter, un courage raffermi à la vision du nouveau-né, pour qui il faut revenir.

Lieutenant, capitaine ou soldat, combien de pères vont devoir, au retour, faire connaissance avec un jeune citoyen de quelques semaines, ou une jeune citoyenne d'âge aussi tendre.

Que de loupiots sont déjà nés, auxquels songent, sans vouloir s'attendrir, des combattants qui ne les ont jamais vus. Ils portent sur eux une photo où s'esquisse une figure dont ils interrogent les traits indécis. La famille, qui s'obstine à chercher des ressemblances sur un visage aux contours mous, écrit bien qu'Il ou Elle lui ressemble, mais c'est peu.

Vivement la dernière frottée, et qu'on aille constater cette ressemblance de plus près. L'ardeur de beaucoup de soldats est faite de cette tendresse éparse autour de photos d'enfants.

Ces enfants-là, ce seront les marmots de la guerre. C'est pour eux que luttent nos armées indomptables. Nés au milieu de l'âge de fer, qu'ils soient les pionniers d'une autre époque, douce enfin aux hommes libérés.

Fanny Clar.

—o—

Notre excellent collaborateur, le docteur Doizy, député des Ardennes, écrivait hier, dans le *Bonnet Rouge*, un article sur la reprise des affaires, où il parlait du talent d'organisation dont font preuve nos ennemis et il engageait ses compatriotes à en prendre de la graine.

Pour le remercier de cet hommage les Allemands bien organisés n'ont rien trouvé mieux, à l'heure même où paraissaient ces lignes, que de laisser tomber dans le jardin de la propriété que le docteur Doizy habite à Sarcelles, une bombe, qui n'avait rien de glacé !

Le docteur Doizy va pouvoir se vanter d'avoir subi le bombardement !

—o—

Un monsieur qui n'aime pas les bordures bleues qui encadrent les tapisseries de la cathédrale de Reims, exposés au Petit-Palais, c'est le correspondant du *New-York Herald*, qui signe BOSTON et qui écrit :

« Paris, le 20 mai.

« A l'Editeur du *New-York Herald*,

« Monsieur,

« Tout Américain intelligent à Paris devrait aller voir les magnifiques tapisseries de la cathédrale de Reims, exhibées en ce moment au Petit-Palais, Champs-Elysées. Mais qui est responsable des vicieuses bordures bleues qui ont été ajoutées ? Un noir neutre, *à la whistler*, aurait fait plus d'honneur au bon goût proverbial de nos amis français en matière d'harmonie. »

—o—

Dans la biographie de son frère, Robert Hugh Benson, le grand romancier catholique anglais, mort l'année dernière, M. A.-C. Benson, qui s'est fait, lui aussi, un nom dans le roman, écrit :

« Il y avait entre nous une convention tacite, qui n'était pas le moins du monde désagréable, c'était de ne pas nous croire obligés de porter mutuellement intérêt aux livres que nous écrivions. Mes livres, j'en suis certain, ennuyaient encore plus Hugh que les siens ne m'ennuyaient.. »

—o—

—o—

—o—

Changement d'adresse :

Notre collaborateur et ami, le général Percin nous prie d'annoncer qu'il vient de transporter son domicile 39, avenue de Saxe, VIIe.

—o—

Humour...

1er CABOT. — Et toi, qu'est-ce que tu deviens pendant la guerre?

2e CABOT. — Moi, je meurs sur l'autel de la Patrie tous les soirs à onze heures moins un quart.

Sur la Guerre

LA MATINÉE

TRENTIN

Les opérations italiennes

Rome, 27 mai. — L'offensive immédiate prise par l'armée italienne a complètement surpris les Autrichiens, qui se trouvent dans la nécessité d'abandonner leur plan prémédité d'invasion de l'Italie.

On sait ici que les plans du général Conrad Von Hoetzendorf ne comportaient pas une invasion de l'Italie par le Trentin, car si la route qui permettrait cette invasion est libre, elle est trop étroite pour les masses d'effectifs que comporte la guerre moderne.

Dans ces conditions, le général von Hoetzendorf se proposait d'abord de s'emparer d'une forte position défensive dans le Trentin, tandis que par le Frioul, il envahirait la vallée du Pô. Cette vallée n'a pas été fortifiée avant la guerre parce que les Autrichiens avaient la certitude de s'emparer de la région avant leurs adversaires.

La brillante offensive de l'Italie a ruiné ce plan et au lieu que ce soient les Autrichiens qui envahissent la Vénétie, ce sont les Italiens qui occupent le Frioul avec des troupes fraîches et pleines d'enthousiasme. Les Autrichiens ont à peine eu le temps de construire quelques ouvrages de campagne au cours des derniers mois.

La progression de l'armée italienne sera naturellement plus lente du côté du Trentin où la défense austro-hongroise a été préparée de longue date, mais dans ce secteur, comme dans l'autre, les Italiens ont l'avantage d'avoir porté les premiers coups.

ALLEMAGNE

L'intervention italienne et la presse allemande

Zurich, 27 mai. — Suivant les *Dernières Nouvelles de Munich*, les milieux diplomatiques et politiques de Berlin considèrent avec inquiétude l'attitude des Etats balkaniques influencés par l'intervention italienne.

La *Gazette de Francfort* constate avec mélancolie le succès diplomatique remporté par la Triple-Entente et cherche à en atténuer les conséquences militaires.

ANGLETERRE

Le nouveau cabinet anglais

Londres, 27 mai. — On annonce comme probable la nomination de lord Robert Cecil comme sous-secrétaire d'Etat à la guerre, en remplacement de M. Tennant.

MÉDAILLE MILITAIRE

Nous apprenons que notre confrère le citoyen Raoul Evrard, correspondant de l'*Humanité* et rédacteur à la *Bataille Socialiste*, organe de la Fédération socialiste du Pas-de-Calais, qui avait été cité plusieurs fois à l'ordre du jour, vient d'être décoré de la médaille militaire.

Groupes et Syndicats

Syndicats

Fédération du Bâtiment. — Commission exécutive, ce soir, à six heures et demie, au siège.

Fédération Nationale de l'Eclairage. — Dimanche 30 mai, réunion de la Commission de contrôle, à 9 h. du matin..

Parti Socialiste

5e *section* : A 20 h. 30, Maison des Syndiqués, 76, rue Mouffetard. Causerie par le camarade V. Cicolau, sur « La Roumanie économique et sociale. » — 9e *section* : A 20 h. 30, chez le citoyen Erard, 2 bis, cité Pigalle. — 10e *section* : A 20 h. 30, 5, rue de l'Hôpital-Saint-Louis : Réunion de la Com. adm. — 14e *section* : A 20 h. 30, 13, rue Niepce. — 15e, *Grenelle* : A 20 h. 30, 72, boul. de Grenelle : Com. des repas populaires. — 20e *section* : A 20 h. 30, 4, rue Malte-Brun. — 20e, *Charonne* : A 20 h. 30, 4, rue Malte-Brun.

Gentilly : Samedi, à 20 h. 30, salle des Fêtes de la Mairie, sous la présidence de Jean Longuet, député, assisté des élus de la circonscription, conférence par le citoyen Vandervelde, ministre d'Etat belge. — *Kremlin-Bicêtre* : A 20 h. 30, sous-sol de la mairie : Assurance sociale contre les risques de guerre. — *Maisons-Alfort* : A 20 heures, salle Lenaers, 14, Grande-Rue. — *Montreuil-sous-Bois* : A 20 h. 30, salle du Cercle : Com. exéc.

Coopératives

Comité d'entente des Pupilles : A 19 h., comité, au siège.

Tous les Sports

Cyclisme

L'Amical Club Popincourt a organisé lundi une petite fête amicale entre ses sociétaires, que les obligations militaires n'ont pas encore appelés.

L'épreuve Paris-Fontainebleau et retour a été l'occasion pour nos jeunes gens de la classe 1917, d'une véritable lutte et le soleil, quoique très chaud, n'a pu abattre l'ardeur de nos futurs soldats. L'arrivée s'est disputée très régulièrement. A l'emballage Boulangé a pris difficilement le meilleur sur Souppeau et Rouet, bien revenu sur la fin.

Résultats : 1. Fernand Boulangé, 2. René Souppeau, 3. Maurice Rouet, 4. André Béthery, 5, René Liesse.

Coureurs de seconde catégorie :

1. R. Grincourt ; 2. Jean Moreau ; 3. A. Dubourg.

Course de Vitesse. Finale :

1. René Souppeau ; 2. Laurent ; 3. Béthery ; 4. Hennequin.

Ce soir à 8 heures, chez Pagès, 73, boulevard Ménilmontant, distribution des prix. Organisation de la course Montgeron-Fontainebleau.

Natation

Amicale des Nageurs de Montrouge. — Courses dimanche dernier à Joinville : 500 mètres à l'américaine : 1. Equipe Evrard, Pérol, Durandén ; 2. Equipe Hanouet, Péarron, Mestorino. — Traversée de Joinville avec le courant : 5 kil. : 1. Evrard, 2. Pérol, 3. Hanouet, 5. Durandén, 5. Péarron. T. : 1 h. 38.

CONVOCATIONS SPORTIVES

Union Sportive de Neuilly. — Ce soir, à 8 h. 15, au siège, maison Magnien, 135, avenue de Neuilly, réunion mensuelle.

C. S. J. S. du 3e et du 20e. — A 8 heures, au gymnase du docteur Boisleux, 11, rue de Malte; Culture physique, boxe et lutte.

A. Bontemps.

BIBLIOGRAPHIE

SCIENTIA

Scientia (via Aurelio Saffi, 11, Milan) est une excellente revue internationale, qui avec une impartialité qui l'honore, a ouvert une « Enquête sur la Guerre ». En réponse à cette enquête sont publiées des articles des plus éminents politiciens des nations belligérantes et on y voit par exemple voisiner un ancien ministre hongrois, M. Julien Andrassy, avec M. Paul Vinopadoff, de Moscou, actuellement à l'Université d'Oxford. M. W.-L. de Jaworski y répond aussi dans un article très documenté intitulé : *La Guerre actuelle au point de vue de la question polonaise.*

Tous ceux qui désireront conserver de cette guerre des documents moins impartiaux que les communiqués ou publications officielles, devront se procurer la collection complète de *Scientia*. C'est le seul périodique international qui présente cet attrait.

Il ne se contente d'ailleurs pas de cette « Enquête », dont l'envergure pourrait cependant lui suffire, et il n'oublie pas son ancien côté plus spécialement scientifique en publiant, comme dans le numéro de mai par exemple, un article sur *Les Théories les plus récentes de l'origine des Continents*, dû à la plume experte de M. P. Rudzki, de l'Observatoire de Cracovie, ainsi que des notes critiques du plus haut intérêt et des comptes rendus des livres et travaux récents.

En Allemagne

Comment les allemands suppléent aux matières premières dont le blocus leur empêche l'importation

On ne peut, en vérité, nier la puissanec organisatrice de nos ennemis. Nous retrouvons à ce sujet, dans l'*Engineering and Mining Journal* de New-York, sous forme de lettre adressée à un correspondant américain par le directeur d'une grande compagnie métallurgique d'Allemagne, les procédés mis en usage pour remplacer les matières premières devenues rares par le blocus.

« On a découvert, écrit ce correspondant, le moyen de fabriquer des cartouches pour balles, obus et grenades, sans cuivre ni bronze. Le fer brut avec une petite quantité de cuivre et de zinc, traité par des procédés nouveaux, peut avantageusement remplacer, et sur une vaste échelle, le cuivre et le bronze. De cette façon, leur emploi sera considérablement réduit dans la fabrique des munitions.

« Le benzol a remplacé la gazoline. Mais pour certains cas nécessitant l'emploi de cette dernière, deux procédés synthétiques ont été trouvés pour l'obtenir. Ceci aura une grande importance dans l'avenir. Quant au pétrole qui ne nous vient plus d'Amérique, nous l'avons partout remplacé par l'acétylène, et avons à cet effet fabriqué des lampes de sûreté de toutes formes.

« Pour le fulmi-coton, la cellulose a remplacé le coton, de récentes expériences nous ont donné des résultats merveilleux.

« Les matières nécessaires à la fabrication de l'aluminium et de la bauxite ont été extraites en France. Nous en avons d'énormes stocks en Allemagne, et d'autres quantités plus vastes encore sont en voie de réquisition dans le nord de la France et en Belgique. Pendant ce temps, nous exploitons les mines de bauxite de la Corinthie, de la Dalmatie et de la Hongrie.

« Un chimiste de Heidelberg a réussi à découvrir un procédé apparemment rationnel pour extraire l'aluminium de la terre. Deux fabriques de ce produit sont en construction, et l'Allemagne ne sera plus tributaire de l'étranger pour l'obtention de ce métal. »

Les travailleurs et le service armé

Comme on le sait, le gouvernement allemand exerce un contrôle rigoureux sur l'organisation du travail durant les hostilités. Les autorités militaires se sont beaucoup préoccupées de savoir dans quelle mesure des soldats peuvent être libérés du service armé pour suffire aux exigences du travail dans les fabriques de munitions et d'équipements.

Les Chambres de commerce locales semblent jusqu'à présent inspirer les décisions des autorités, et le ministre prussien de la Guerre vient de leur imposer tout un code de règlements conçus par la Chambre de commerce d'Altona.

Les exemptions ne seront désormais accordées qu'aux ouvriers engagés dans les fabriques de munitions et d'équipements et dont les services sont absolument nécessaires, lorsque ces ouvriers experts ne pourront se trouver parmi ceux exemptés déjà du service militaire. Aucune exemption n'est accordée aux ouvriers embauchés pour la fabrication de ces produits qui peuvent être fournis par d'autres maisons. Le ministre de la Guerre a pris la résolution de distribuer deux fois par mois à toutes les Chambres de commerce une classification de tous les produits réclamés d'urgence, selon l'importance de la demande.

J. P.

Les Pensions Militaires

Plusieurs députés, auteurs de propositions de loi concernant le régime des pensions militaires, ayant écrit au Président de la Commission des pensions, pour connaître l'état des travaux de celle-ci, ont reçu la réponse suivante :

Mon cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre amicale, et je la communiquerai à la Commission des pensions à sa prochaine séance, vendredi 28 courant.

La Commission des pensions civiles et militaires n'a pas déposé, depuis la rentrée des Chambres, moins de dix rapports ou avis sur des projets ou propositions de loi, qui ont tous été adpotés sans discussion. Elle travaille avec toute l'activité possible. Parmi les projets que vous avez ainsi ratifiés, figurent ceux qui accordent aux familles des militaires des options de pensions, des délégations de solde, de traitement, de salaire pour toute la durée de la guerre. Pareille mesure a été prise, d'autre part, pour les allocations, qui seront touchées, elles aussi, par les familles, jusqu'à cessation des hostilités : et pour l'octroi d'une solde de convalescence aux militaires blessés.

Le Parlement a pourvu de la sorte à tous les besoins immédiats des victimes de la guerre. Il lui reste le temps nécessaire à l'étude d'un problème aussi important, que celui de la révision complète du régime des pensions militaires.

La Commission poursuit la solution de ce problème de deux côtés simultanément.

Il lui a paru d'abord, et il vous apparaîtra comme évident, mon cher Collègue, que si des retouches partielles, telles que celles qui ont eu lieu, peuvent émaner de la seule initiative parlementaire, au contraire, une refonte complète du système aboutirait difficilement sans la collaboration du gouvernement.

A diverses reprises, la Commission a demandé au gouvernement d'entrer dans cette voie. Elle a été assez heureuse pour obtenir, le 28 mars dernier, la publication d'un décret qui améliore considérablement le régime des gratifitations de réforme, en proportionnant celles-ci aux incapacités de travail.

Sur de nouvelles instances, M. le ministre de la Guerre nous a fait connaître, le 6 mai, qu'il est disposé à instituer, d'accord avec M. le Ministre des Finances, une Commission extra-parlementaire chargée d'étudier des réformes et le dépôt d'un projet de loi.

Vous ne méconnaîtrez pas l'intérêt de ces premiers résultats.

D'autre part, et parallèlement, la Commission parlementaire a l'intention de demander aux auteurs des diverses propositions dont elle est saisie, de venir, conformément au règlement, exposer et discuter leur système au sein de la Commission, et le compléter au besoin par la documentation qui sera mise à leur disposition.

Vous vous convaincrez mieux ainsi, par vous-même, mon cher Collègue, de la complexité et de la répercussion des réformes envisagées, et nous espérons qu'il nous sera possible d'aboutir, comme précédemment, à une œuvre commune, de nature à réunir l'adhésion de tous.

En tout cas, ce programme de réalisation pratique ne peut manquer d'obtenir votre concours, mon cher Collègue ; et c'est en vous remerciant à l'avance de votre collaboration aux travaux de la Commission que je vous prie d'agréer l'assurance de mes plus distingués et dévoués sentiments.

A. LEFAS,
Président de la Commission des Pensions civiles et militaires.
Député d'Ille-et-Vilaine.

LES PLANCHES

ÉCHOS

Les concours du Conservatoire.

M. le sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts vient de décider que les concours de fin d'année du Conservatoire national de musique et de déclamation sont maintenus cette année, mais auront lieu dans l'une des salles du Conservatoire, rue de Madrid, en présence seulement des membres du Conseil supérieur d'enseignement, des professeurs, des élèves et de la critique. Aucune invitation ne sera adressée.

Même décision a été prise en ce qui concerne la distribution des prix aux élèves de cet établissement, qui aura lieu, comme d'habitude, dans la salle de l'ancien Conservatoire, en présence des mêmes personnes, auxquelles seules les familles seront autorisées à se joindre.

La séance comportera uniquement le discours du sous-secrétaire d'Etat et la proclamation des récompenses. Le concert qui suit habituellement cette cérémonie est supprimé.

* * *

L'autre soir, au théâtre Antoine, un soldat de 2e classe — dont la tunique ne portait pas d'indication de régiment, mais s'ornait, en revanche, d'une croix d'officier de la Légion d'honneur — se promenait calme et tranquille dans les couloirs.

Nous eumes un instant peur pour lui. Nous nous souvenons, en effet, que certain jour, ce même soldat était, en compagnie d'amis à la terrasse du Fouquet's, et qu'un jeune lieutenant de la garde républicaine l'obligea à réintégrer immédiatement le quartier.

Aussi, l'autre soir avons-nous craint l'irruption intempestive d'un jeune lieutenant.

Pourtant, à la réflexion, nous pensâmes que, depuis cet incident fâcheux, M. Kistemaeckers devait prendre ses précautions.

Courrier des Spectacles

Ce soir

COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. 15. — *Colette Baudoche.*

PORTE-SAINT-MARTIN, 8 h. — *La Petite Fonctionnaire.*

PALAIS-ROYAL, 8 h. 15. — « 1915 ! » Revue de Rip.

BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30. — *Le Mariage de Mademoiselle Beulemans.*

FOLIES MARIGNY, 8 h. 30. — *La Revue de Marigny.*

* * *

Comédie-Française. — Ce soir, à 8 h. 15, *Colette Baudoche.*

Samedi 29 mai, en soirée à 8 h. très précises : *Le Passant ; Le Gendre de Monsieur Poirier.*

Dimanche 30 mai : matinée à 1 h. 30 : *Andromaque ; Tartufe.*

En soirée, à 8 h. : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; Colette Baudoche.*

Porte-Saint-Martin. — *La Petite Fonctionnaire*, la charmante comédie d'Alfred Capus, si applaudie à chaque représentation, sera donnée, cette semaine, jeudi et samedi soir et dimanche en matinée et en soirée, avec la remarquable distribution habituelle : Albert Brasseur, Jean Coquelin, Numès, André Simon ; Mmes Laurence Duluc, Juliette Darcourt, Jane Sabrier, Thérèse Dorny, Blanche Guy, Dormac, etc.

Châtelet. — Le Châtelet donnera dimanche prochain, en matinée, la dernière représentation du *Tour du Monde en 80 Jours.*

L'Association Nationale Française, 5, rue du Pré-aux-Clercs, dont le Président est M. Flourens, ancien Ministre des Affaires Etrangères, a eu la généreuse pensée d'organiser pour le samedi 29 mai, au Théâtre du Châtelet, une grande matinée de gala dont le produit intégral sera distribué aux familles des Morts pour la Patrie, sur lesquelles l'Association étend plus spécialement sa sollicitude tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral.

Ba-Ta-Clan. — En matinée et en soirée, la plus amusante des revues : *Nous les Aurons !*

* * *

La Cigale. — Grande saison d'été. La revue *Anti-Boche !* 2 actes de Celval, Charley et Charpentier. Irène Bordoni, Augé, Mary Massart, Merin, Vitry.

* * *

Kursaal (7, avenue de Clichy). — Ce soir jeudi Gala au bénéfice de l'œuvre des Enfants du Soldat Belge restés en Belgique. Les sommes recueillies pour cette œuvre sont destinées à améliorer la situation des femmes et des enfants du soldat belge, restés en Belgique.

* * *

Folies-Marigny. — En soirée la Revue. A l'entr'acte un bon verre de bière ou un wisky soda, dans les jardins promenoirs, ou sur les fraîches terrasses enfouies dans la verdure.

* * *

Information. — Au Conservatoire, le Comité des études dramatiques s'est réuni hier pour procéder à l'examen des classes de déclamation. M. Gabriel Fauré présidait assisté de Mme Bartet, MM. Mounet-Sully, Albert Carré, Paul Gavault, Adolphe Brisson, Camille Le Senne, Adolphe Aderer, de Sainte-Croix, d'Estournelles de Constant, Francis Chevassu, Pierre Wolff, Emile Fabre, de Féraudy, Porel, Lugné-Poe, Brémont, Fernand Bourgeat, secrétaire. Le Comité a entendu les classes Georges Berr, Leitner, Duflos, Paul Mounet et Raphaël Duflos. Il entendra aujourd'hui la classe Truffier et après avoir donné les notes semestrielles, choisira les élèves destinés à prendre part aux concours de fin d'année qui, vraisemblablement comporteront des prix pour les femmes, mais une simple audition avec notes pour les hommes. Les élèves hommes de 3e année bénéficieront d'une année supplémentaire.

LE SPECTACLE

THEATRES ET CONCERTS

PORTE-SAINT-MARTIN (Téléph. : Nord 37-53). Mardi, mercredi, jeudi : *La Petite Fonctionnaire.* A. Brasseur.

BA-TA-CLAN (Tél. Roquette 30-12). — T. l. s. à 8 h. 30, jeudis, sam. et dim. mat. à 2 h. 30 : *Nous les Aurons !* revue en 2 actes, de MM. Velval et Charley. — Augé, Vitry, Miller, Lyska, Lynder, Gonzalves et toute la troupe.

KURSAAL, 8 h. 30. — Partie de Concert. Ballet militaire. L'Hymne de Mameli, chanté par la Manolita. Dimanches et fêtes matinée à 2 h., en semaine, à 4 h., apéritif-concert.

LA CIGALE. — T. l. soirs, à 8 h. 30, la Revue *Anti-Boche !* de MM. Celval, Charley et C.-A. Carpentier.

LA FAUVETTE (58, av. Gobel.). — Tous les soirs, *Je vous présente Mme Dupont, une femme charmante*, un acte d'André Mycho.

FANTASIO (96, boul. Barbès). — Tous les soirs, *Coquin d' Justin*, vaudeville-opérette en deux tableaux, de MM. Mauprey et Pougaud.

CHANSONIA (10, b. Beaum.). — Tous les soirs, *Le Paravent de Lucienne*, opérette en deux tableaux, de MM. E. Pacra et Mauprey.

GRAND GUIGNOL, 20 bis, r. Chaptal (Centr. 28-34). *Adèle ; Le Baiser dans la Nuit ; Délit de Chasse.*

COMEDIE-ROYALE. — T. l. j., à 4 h. mat. un. : 1 fr. — *Bébé*, comédie en trois actes de MM. Najac et Hennequin.

CONCERT MAYOL (Tél. Gut. 68-07). — *Le Mariage de Pépéla*, opérette en deux actes de MM. Alcide et H. Varna. — Hanita Toutchine, Mansuelle, Nibor.

CINEMAS ET ATTRACTIONS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulev. des Italiens. — T. l. j., de 2 h. à 11 h., Actual., progr. varié, intéres. Orc. symph. Exclusivité, sent. : *La Femme Nue. Sur le Front.*

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) (Tél. : 26-44). — Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyages.

CINEMA LAMARK, 94, rue Lamarck (Nord-Sud station Lamarck). — Tous les soirs, à huit heures et demie, cinéma-concert. comédie.

Le Point de Vue Financier

Bénéfices et Dividendes

Les Compagnies suivantes ont publié les résultats obtenus au cours du dernier exercice et les dividendes correspondants :

Banque Anglo-Autrichienne. — Bénéfice 5 millions 480.000 couronnes ; dividende 6 1/4 % contre 8 1/3 %.

Banque des Négociants à Moscou. — Bénéfice 3.098.804 roubles contre 3.019.202 ; dividende 14.49 % contre 14.46 %.

Banque Industrielle de Chine. — Bénéfice 3.386.136 ; dividende 8 %.

Banque Hypothécaire d'Espagne. — Bénéfice 2.445.973 pesetas ; dividende 9 %.

Banque de l'Union Parisienne. — Bénéfice 9.388.264 fr. contre 10.346.452. Distribution de l'intérêt statutaire de 5 %, soit 25 fr. contre 50.

Bénédictine. — Bénéfice 1.716.640 fr. contre 3.611.750.

Charbonnages de Briansk. — Dividende 18.26.

Châtillon-Commentry. — Bénéfice 3.055.757 fr. contre 3.202.430 ; dividende 85 francs.

Crédit Havrais. — Bénéfice 719.339 fr. ; dividende 14 francs.

Crédit Foncier Franco-Canadien. — Bénéfice 970.092 dollars contre 826.073 ; dividende 26 fr. égal au précédent.

Distillerie Cusenier. — Bénéfice 1.153.262 fr. ; dividende 25 francs.

Electricité de la Loire et du Centre. — Bénéfice 2.397.608 fr. contre 2.296.967 ; pas de dividende contre 20 francs.

Energie électrique du Sud-Ouest. — Bénéfice 1.232.050 ; dividende 20 francs.

Etablissements Ballot. — Bénéfice 579.634 fr. contre 680.685 ; dividende 5 fr. contre 14.

Forces Motrices du Rhône. — Bénéfice 2 millions 431.038 francs contre 3.030.210 ; dividende 15 fr. 75 aux actions contre 18 fr. 50, rien aux parts contre 24 fr. 50.

Lagunas Nitrate. — Bénéfice 15.760 livres sterling ; dividende maintenu à 2 shelling net.

Madrid-Saragosse. — Bénéfice 17.653.100 pesetas ; dividende 15 pesetas contre 24.

Malacca Rubber. — Bénéfice 78.294 livres sterling. Dividende 17 1/2 % net.

Mines de fer de Goa. — Perte de l'exercice, 54.000 francs.

Moscou-Windau-Rybinsk. — Recettes 35 millions 510.902 roubles contre 33.806.096.

Métallurgie de l'Ariège. — Bénéfice 965.000 fr. ; dividende 15 fr. contre 27 fr. 50.

Nickel. — Bénéfice 4.543.000 fr. contre 4 millions 555.000 fr. ; dividende 35 fr. contre 45.

Platine (Compagnie Industrielle du). — Bénéfice 3.970.641 fr. contre 5.172.059 ; pas de dividende contre 30 fr.

Usines Kolouma. — Bénéfice 3.632.411 roubles contre 2.275.454 ; dividende 10 % contre 7 1/2 %.

Vicoigne-Nœux. — Versement d'un acompte de 15 francs.

Vladicaucase. — Recettes 62.375.825 roubles contre 68.295.303.

Péritus.

Les conférences

A L'ODÉON

M. Steeg, l'ancien ministre, a fait hier à l'Odéon une conférence très applaudie au cours de la dernière matinée organisée par l'Alliance Franco-Belge. L'honorable sénateur a montré avec talent quel martyr avait gravi la glorieuse Belgique et de quelles atrocités ses malheureux habitants avaient été les victimes. L'orateur se laissant entraîner par son passionnant sujet a diagnostiqué fort à propos l'issue de la guerre actuelle. L'écrasement des Barbares pour lui ne fait aucun doute — et, pour nous non plus — et, il a terminé par ces émouvantes paroles : « Le triomphe du Droit et le respect de l'Honneur. »

La salle a fait une chaude ovation à l'ancien ministre, puis M. Brieux, le brillant académicien, en de jolies pages, a évoqué les douleurs sanglantes de la Belgique et a donné lecture de sa Lettre aux soldats sans famille sans amis, qui ne reçoivent rien par ce qu'ils ne peuvent rien attendre. Enfin, les principaux artistes de Paris donnèrent leur gracieux concours à cette brillante matinée dont le produit servira à alimenter les soupes populaires de Bruxelles.

JEAN-E. BAYARD.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE des mécaniciennes pour l'équipement militaire, chez M. Lévi, 68, boul. Sébastopol, pour l'atelier et le dehors (pressé).

LA MAISON MAY-GOUGENHEIM, 42, rue de Cléry, demande des ouvrières pour la chemise militaire. Prix de façon : 35 centimes.

ON DEMANDE jeune homme débrouillard, connaissant un peu la photographie, nourri, couché, blanchi et bien payé, plus des primes. Ecrire : Pouget, à Marcq-Thoiry (S.-et-O.).

DEMANDES D'EMPLOI

JEUNE HOMME, 18 ans, élève Ecole Supérieure de Commerce, connaissant bien l'Anglais, cherche emploi à Paris. Ecrire à M. Bayol 101, rue Victor-Hugo, Tours (Indre-et-Loire).

Mme MASSE, 50, rue du Four, demande place cuisinière Paris ou campagne. Bonnes références.

JEUNE FILLE, bonnes références, demande emploi vendeuse dans la bonneterie de préférence ou autre. Ecrire : M. F., 85, rue des Rigoles, Paris (20e).

VEUVE, 38 ans, très commerçante, désire emploi vendeuse, dans le gros de préférence, ou détail. Ecrire : J.-R., 80, avenue Jean-Jaurès (19e).

JEUNE HOMME actif désire représentation intéressante ou emploi quelconque. Appointements modestes. Ecrire : M. André Sessler, 5, rue de Provence.

DAME DEMANDE quelques heures de ménage ou une partie de la journée, connaissant la couture. Références. Mme M., 15, rue Gilla-Biron, Saint-Ouen (Seine).

LEÇONS PARTICULIERES de français et de conversation française. Prix modérés. Ecrire : M. Thers, 1, rue Daviel, Paris (13e).

LINGERIE FINE. — Jeune fille désirerait travailler chez elle pour particuliers ou magasins. *Travail très soigné.* Mlle Berthe Félix, 3, rue Césarine. Le Perreux (Seine).

MENUISIERS-EBENISTES, sérieux, demandent travail chez particuliers pour tous travaux de menuiserie et réparations de meubles à façon. S'adresser J. Thorel et Cie, 45, rue Victor-Hugo, Asnières.

FEMME DE MOBILISÉ, mère de deux enfants, habitant la grande banlieue, désire garder un jeune enfant. Pour conditions, écrire Mme Léon Durricu, 6, rue du Val, Herblay (S.-et-O.).

JEUNE CHAUFFEUR-MECANICIEN demande place maison bourgeoise ou livraisons. Ecrire, L. Robert, 34, rue des Rigoles.

ANCIEN CLERC de notaire, réformé après blessures, cherche emploi bureau quelconque. Ecrire : Marcel Sauvage, dépôt des convalescents de Rocabey, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Les offres et demandes d'emploi sont insérées tous les jours.

FÉDÉRATION DU LIVRE
MARQUE SYNDICALE
PARIS-21e SECTION

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : LÉON BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dangon
123, rue Montmartre, Paris (2e)
GEORGES DANGON, imprimeur.